



L'AMI MONTAGNARD

mai 2009

la montagne à l'état pur

PASSE MONTAGNE

Genève - Lausanne - Monthey

Montagne

Escalade

Trekking

Voyage



Bvd. Carl-Vogt 32 1205 Genève CH-Suisse

www.passemontagne.ch

PROGRAMME

Mai

samedi 16

- Rando cueillette (rando à pied)
- Sortie Bizules 0-6 ans (jeunesse)

samedi 16 et dimanche 17

- Cours d'escalade au Bettex (escalade et jeunesse)
- Grand Combin, 4314 m (rando à ski)

dimanche 17

- La Rosière (escalade)
- Rallye d'orientation parents enfants (jeunesse)

mardi 19

- Tournoi de Jass à la MAM (loisirs)

jeudi 21

- Ski alpin au glacier de Toule

mercredi 27

- Cours d'escalade perfectionnement 6 au Salève, grillades (escalade)

samedi 30

- Sortie Bizules 0-6 ans (jeunesse)

samedi 30 mai à lundi 1er juin

- Escalade à Orpierre, tous niveaux (escalade et jeunesse)

dimanche 31 mai à lundi 1er juin

- Escalade parents-enfants à Orpierre, tous niveaux (jeunesse)

Juin 2009

samedi 6

- Mont d'Or, 2175 m (rando à pied)
- Salève (escalade)

samedi 6 et dimanche 7

- Omblèze, grimpe, yoga et yourte (escalade)
- Fil rouge, Pic Cordier, 3614 m (alpinisme)

dimanche 7

- Mont Tendre, 1679 m (rando à pied)

samedi 13

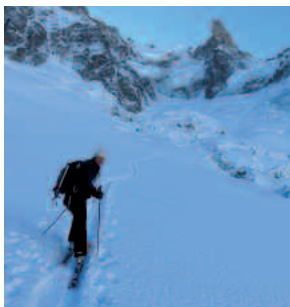
- Cornette de Bise, 2432 m (rando à pied)

samedi 13 et dimanche 14

- Formation continue des chefs de course (alpinisme)

dimanche 14

- Sortie parents enfants (jeunesse)



Vous avez sans doute remarqué que le bulletin du mois d'avril vous est parvenu avec un retard appuyé. L'équipe de rédaction avait pourtant fait son travail dans les temps et «l'horaire a été tenu», comme on le dirait au retour d'une course. Hélas, et nous l'avons appris ultérieurement à nos dépens, le service postal fédéral a instauré un troisième type d'acheminement du courrier, une sorte de courrier B «Budget», qui «garantit» la distribution dans les six jours, au lieu des trois jours du courrier B normal. Par un malheureux concours de circonstances, le dernier bulletin a bénéficié de ce type d'acheminement escargot, ce qui explique ce fâcheux retard. Mais rassurez-vous nous avons rétabli la situation pour l'avenir.

Une fois n'est pas coutume, vous pourrez lire, dans ce numéro de printemps, une fiction dont l'auteur est un jeune membre de 17 ans. Son récit est le produit d'un atelier d'écriture animé par notre Amie et chef de course Sandra. La structure narrative de cette nouvelle, autant que le thème traité, nous ont paru intéressants, c'est pourquoi nous publions ce récit dans notre bulletin, sur plusieurs numéros. Il y est question de montagne, sur fond de révolte adolescente.

Nous vous en souhaitons bonne lecture et vous disons rendez-vous au mois de juin.▲

Rann.

Sommaire

Edito	3
Communications	5
Randonnée pédestre	7
Récit	9
Au coin du feu	12
Le tour des comitards	13

Ont participé à ce numéro : M. Aberlé, P. Chevalier, R. Hugon, Ch. Pasquali, C. Vigny

Crédits photographiques : Atypeak.com/Y. Flugi (Couv., p.3, 9-11), P. Chevalier (p.7), M. Schaerrer (p. 13)

Couverture : Arrivée à Brèche Puisieux

Produits chimie fine et industrielle - Produits piscines

IDEAL CHIMIC

Produits chimico-techniques et d'entretien - Huiles minérales et synthétiques

Pierre et Marc Berthier

Tél. 022 307 11 80

Route de Saint-Julien 34 - 1227 Carouge

Fax 022 343 38 68

CONSTRUCTIONS BOIS
CHARPENTE - ISOLATIONS
LAMBRISSEMENTS

Entreprise Duret sa

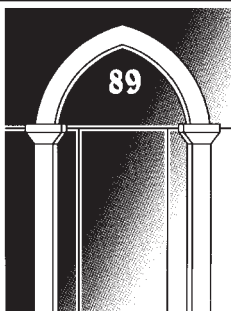


MENUISERIES INTÉRIEURES
AGENCEMENTS - RÉNOVATIONS
ESCALIERS

107, avenue de Thônex
CH-1231 Conches/Genève
Tél. 022 703 40 90 - Fax 022 703 40 98

GARIN FRÈRES
Installation sanitaire - Dépannage
Couverture ferblanterie - Entretien toiture

9C, ch. Mouille-Galand
1214 VERNIER/GE
Tél. & fax 022 341 12 25
Natef 07960 60 555



POMPES FUNÈBRES
A. MURITH S.A.
DEPUIS 1888, AIDE LES FAMILLES EN DEUIL

Salons funéraires privés
Accueil - Visites - Recueillement

89, BD DE LA CLUSE - GENEVE
TELEPHONE 24H./24. 809 56 00

BDD & Cie
Régisseurs Privés
— depuis 1871 —

Agence Principale Generali Assurances
Membre Fondateur SR & GRPG

5, bd du Théâtre · Case postale 5745 · CH-1211 Genève II
Tél. 022 545 66 66 · Fax 022 545 66 99 · E-m. info@bdd.ch · Web www.bdd.ch

— Besson, Dumont, Delaunay & Cie SA · Agence Immobilière



Nouvelles amies

Lina Mino nous a quittés le 9 avril dernier, tranquillement, dans sa 97^e année. Lina était entrée aux Amis en 1980. Elle est la maman de nos très chers Claude et François Mino, fidèles membres, et grand-maman de Jean-François, Marie-Claude, Frédéric, Christophe et Pascal, tous membres Amis montagnards. A eux tous vont notre sympathie et notre amitié.▲▲

Le Comité

Jeunesse

Pour le programme de mai, l'escalade ouvre la marche avec notre sortie week-end des 16 et 17 au chalet du Bettex, devenue désormais traditionnelle, et réservée aux jeunes et adultes ayant suivi les cours pour débutants. Un site de choix où les participants se côtoient sur deux jours sur différents types et surfaces d'escalade. Ce même week-end, il y aura également deux autres activités jeunesse.

Le samedi 16, une petite rando Bizule où Anna Dagneaux et Catherine Mange vous emmèneront dans la région genevoise. Le dimanche 17, Sissi De Giuli, Melissa Davies et Florence Kaeser Cochet organiseront le premier rallye d'orientation parents enfants auquel les intéressés dès 10 ans et leurs parents sont conviés. Attention, pour cette nouvelle activité, l'inscription à la MAM se fera le 5 mai. Connaissant le succès de ces sympathiques courses d'orientation adultes, il ne fait aucun doute que la bonne ambiance saura y régner.

La deuxième sortie Bizule s'effectuera le 30 mai dans le secteur du Grand Bargy et plus précisément, dans le vallon de Morsulaz, où Livia et Philippe Maury vous montreront peut-être même le Barbu à moustache s'il daigne remplir le ciel de sa généreuse envergure.

Enfin, à cheval sur mai et juin mais en chaussons, Christophe et Evelyne Peretti vous ouvriront la deuxième sortie d'escalade à Orpierre durant la fête de la Pentecôte. Venez nombreux car le site est très adéquat pour les enfants et il y en a pour tous les goûts. Succès assuré!▲▲

Christian

Réservation du chalet Libre Places disponibles Occupé

Les inscriptions se font seulement via le site [www.amis.ch / chalet / demande de réservation](http://www.amis.ch/chalet/demande).

Juin						
L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Juillet						
L	M	M	J	V	S	D
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Août						
L	M	M	J	V	S	D
31					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

L'ÉQUIPEMENT DE VOS LOISIRS



Terres d'Aventures

ÉQUIPEMENT DE VOYAGE ET DE MONTAGNE

5 rue Pré-Jérôme 1205 Genève

Tél: 022 320 67 29

www.terresdaventures.ch

Lu: 13h-19h Ma-Ve: 10h-19h Sa: 10h-18h

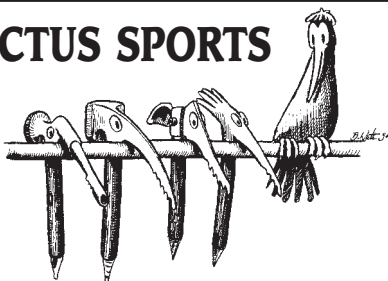
TOUT POUR LE SPORT

4, ch. de la Fontaine 1224 Chêne-Bougeries

Tél. 022 349 26 87

MB sports
MARCEL BRUNNER

CACTUS SPORTS



Bernard WIETLISBACH

Rue du Pont-Neuf 6

1227 Carouge

Téléphone 022 300 30 01

Téléfax 022 300 30 09

Lu, Ma, Je: de 9 h à 19 h

Me et Ve: de 8 h à 18 h 30

Samedi: de 10 h à 16 h

Combustibles et chauffages

6, ch. de la Marbrerie - 1227 Carouge

Téléphone 022 343 89 50

RÉVISION DE CITERNES - MAZOUT - BOIS DE CHEMINÉ

BOSSON

BOULANGERIE-PÂTISSERIE TEA-ROOM
WOLFISBERG
CHAMPION D'EUROPE
DE LA BOULANGERIE
MATRISE FÉDÉRALE

5, PLACE DU TEMPLE 1227 CAROUGE
TÉL 022 342 32 19
61, RTE DE FLORISSANT, 1206 GENEVE
TÉL 022 346 26 26

Programme mai et juin 2009



Grand et Petit Muverans, vus du Col des Pauvres

Samedi 16 mai

Rando cueillette, T1

Une fois encore, les marcheurs cueilleront et cuisineront eux-mêmes de quoi régaler les palais les plus exigeants. *Patrice Epars et Claire-Lise Webrli*

Samedi 6 juin

Mont d'Or, 2175 m, +800m, T3, TDM 6-7 hres

Itinéraire en boucle permettant de découvrir la Pierre du Moëllé, le barrage de l'Hongrin et de nombreux sommets tels que les Muverans, les Diablerets, etc...

Serge Yvelin et Françoise Gobet

Dimanche 7 juin

Mont Tendre, 1679 m, T2, TDM 5-6 hres

Rando tortue en circuit passant par la glacière de Saint-Livres et le Marchairuz. Le Mont Tendre, point culminant du Jura suisse, est un beau panorama sur le pays de Vaud, le lac Léman et les Alpes. *Françoise Gobet et Cathy Vigny*

Samedi 6 et dimanche 7 juin Rando cueillette avec nuit au chalet du Bettex

Samedi on part à la recherche de notre repas du soir (il y a de la tarte à la rhubarbe en vue) et dimanche on se fait une petite course pour digérer et profiter de la belle nature printanière. *Patrice Epars et Fabien Wermeille*

Dimanche 14 juin

Cornettes de Bise, 2432 m, + 1200m, T4

L'ascension de cet esthétique sommet du Chablais propose, en partant de Bise, de gravir le raide couloir de Sérauquin et d'atteindre le sommet par des arêtes qu'affectionnent les bouquetins. La descente s'effectue en basculant sur le versant valaisan dans la Montagne de l'Au, avant de retrouver Bise par le col d'Ugeon et sa surprenante végétation marécageuse. *Denise Gretener et Olivier Pavesi*

Samedi 20 juin

Arnensee et lac Retaud, +1100m, T2

Baignade et resto le soir. Jolie balade reliant Gstaad et le col du Pillon entre deux jolis petits lacs de montagne. *Serge Yvelin*

Samedi 20 et dimanche 21 juin

Val de Tourtemagne

+800m, + 1000m, T3, TDM 7 hres + 7 hres

Cette course est déplacée aux 22-23 août. *Elvira Flückiger et Caroline Dallèves*



**CLINIQUE
LA COLLINE**

GENEVE

tradition & modernité

Avenue de Beau-Séjour 6
Tél. 022 7 022 022
www.lacolline.ch

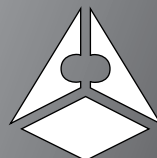
Deville Sanitaire s.a.

Eau - Gaz

30 bis, rue des Grottes - 1201 Genève - Tél. 022 733 88 27 - Fax 022 733 87 30

Imprimerie des Bergues SA

Offset, Typo, Thermogravure,
Impression numérique



Rue Saint-Joseph 18 Tél. 022 343 17 76 www.bergues.ch
1227 Carouge Fax 022 300 17 76 info@bergues.ch



gestion d'énergies
depuis 1925 www.mino.eu

Chemin du Pré-Fleuri 14 Case postale 143 1228 Pflan-les-Quates/Ge TVA N° 144 441
T +41 22 884 52 00 info@mino.eu Service +41 22 884 52 52 F +41 22 884 52 99

**Favorisez
nos
annonceurs**

ENTREPRISE TAILLE DE PIERRES

MELLO & FILS S.A.

Monuments funéraires

20, rue des Moraines - 1227 Carouge - Tél. 022 342 22 74 - Fax 022 342 77 71

Voici une nouvelle alpine d'un élève de 17 ans d'une classe de français, écrite lors d'un atelier d'écriture à La Forclaz. Son jeune auteur est membre Amis Montagnard, tout comme son professeur, Sandra Giovannini, qui aimait l'atelier. Bravo et merci à tous les deux, la dernière pour son initiative, le premier pour son talent émergent.

Jusqu'au bout de soi

par Mathieu Aberlé

Trois jours. Trois jours que la tempête fait rage là-dehors. Trois jours que je suis dans ce petit trou de neige gelée sans pouvoir bouger. Je suis à bout. Et comme si ma situation n'était pas assez catastrophique, mon stock de nourriture diminue à vue d'œil. En le rationnant correctement, je devrais pouvoir tenir encore une semaine, tout au plus. Passé ce délai, je ne donne pas cher de ma peau. Il m'est évidemment impossible de trouver des baies à cette altitude, ni même du gibier à chasser. L'Himalaya est vraiment un monde hostile.



Mon altimètre affiche 5756. Le sommet n'est plus très loin, mais je suis toujours bloqué dans ce maudit trou. Le blizzard m'a surpris il y a de cela cinq jours maintenant. Enfin je crois. Je n'ai plus la notion du temps, enfermé ici, loin de toute lumière. La tempête m'a forcé à m'abriter rapidement et j'étais totalement à découvert : il m'a fallu creuser, dans la neige gelée, cette petite cavité de quelques mètres carrés à la va vite pour ne pas mourir de froid. Depuis le vent n'a pas décréû, au contraire. Et dire qu'il y a à peine deux semaines, j'étais au chaud dans un petit village népalais. Les habitants de la montagne sont si gentils.

Cela fait maintenant cinq jours que je n'ai plus mangé et je suis gravement malade. Avec le peu de graisse qu'il me reste sur les os, j'ai bien peur de bientôt mourir de froid. Il faut que je m'occupe si je ne veux pas craquer. L'écriture m'aide à ne pas penser à ma condition actuelle. Mais mes doigts gelés ont de la peine à tenir le petit bout de crayon et mon calepin est humide. Dire que cela fait un an que j'écris ce journal et je ne me sens plus la force de poser la mine sur le papier. Tant de souvenirs.

Je ne ressens plus la faim, ni le froid. Je suis dans un tel état que mon cerveau a coupé toute liaison avec l'extérieur. Je suis juste bien, léger et heureux. Ces dernières heures ont été une horrible succession de tortures physiques et mentales, mais maintenant tout va bien. Je n'en ai plus pour longtemps à mon avis. Je La vois, Elle m'appelle. Il me reste juste assez de force pour relire quelques pages de mon journal, retracer mon voyage du début jusqu'à maintenant.

Hôtel Van Basten, Chamonix, France

Mardi 23 mars. A peine rentré du lycée, mes parents m'ont expédié dans ma chambre pour que je fasse mes devoirs. Ils m'interdisent de sortir tant que je n'ai pas fini. Nos relations sont quelque peu... tendues. Ils veulent à tout prix que je sois premier de classe à chaque semestre. Mon père me répète inlassablement : « Seule l'élite survit dans ce monde ».

Remarquez, ça lui a réussi : il est aujourd'hui directeur d'un hôtel cinq étoiles, qui accueille chaque année des milliers de touristes venus spécialement pour voir le Mont Blanc. Et évidemment nonante-neuf pourcent d'entre eux prennent juste le téléphérique qui mène à l'Aiguille du Midi qui se trouve en face. Dire que j'ai eu dix-sept ans hier et que j'ai déjà gravi ce sommet mythique une demi-douzaine de fois.





Vendredi 14 avril. Hanz est venu me rendre visite aujourd'hui. Il m'a proposé de l'accompagner pour une course de deux jours durant le week-end, mais mes parents ont refusé net. Ah quels idiots ! Ils veulent que j'étudie, pourtant mes notes sont au plus haut. Je rage. Cela fait deux semaines que je ne suis pas allé marcher en montagne. Mes pieds me démantent. Mon père m'a bien fait comprendre qu'il voulait que je fasse de hautes études en commerce et que je devienne son associé à l'hôtel. Mais moi je veux devenir guide de haute montagne, comme Hanz. C'est lui qui m'a tout appris. Mon père ne me comprend pas. Comment un homme qui vient du pays le plus plat du monde (la Hollande) pourrait-il aimer la montagne ?

Mercredi 30 juin. Qu'ils soient maudits ! Je les hais ! Mes parents veulent m'envoyer en internat à Paris. Ils prétendent que c'est la meilleure école de France. Mais je connais leur but véritable : ils veulent m'éloigner de la Montagne. Ils veulent que je l'oublie. Mais comment ? Comment pourrais-je un jour oublier ce lieu en dehors de toute frontière ? Un lieu de solitude sauvage, loin du monde des hommes et de leurs lois. Quand vous êtes là-haut, vous vous sentez si bien. On embrasse le paysage qui se perd dans le lointain horizon sans se soucier de la pénible vie quotidienne. Je ne puis décrire avec des mots les sensations éprouvées dans un monde aussi incroyable. Le seul qui me vient à la plume est « liberté ». Un mot qui résume la Montagne. Alors comment pourrais-je oublier ?

Internat Beausoleil, Paris, France

Lundi 2 septembre. Voilà, j'y suis : dans la ville la plus détestable de France. Les gens sont stressés et mal polis, agressifs et violents. Et plus grave encore : pas la moindre petite colline en vue ! C'est une région aussi plate qu'une mer sans vent. Quel supplice. Les autres étudiants sont hautains et bourgeois. Aucun ne m'adresse la parole. Ça m'arrange, je suis plutôt solitaire. Mais cette situation ne va pas durer : lentement, un plan bourgeoise dans mon esprit. Un plan fou certes, mais qui prouvera à mes parents leur monumentale erreur et qui marquera toute ma vie. Je me sens capable de le faire, Hanz m'a bien formé. Même si j'ai bien conscience que j'ai des chances de ne pas revenir, j'ai décidé d'entreprendre un voyage incroyable : la traversée de la chaîne de l'Himalaya en solitaire !



Mercredi 8 septembre. Mon plan est en place. Mes parents et mes professeurs ne se doutent de rien. J'ai bien assez d'argent pour tenir au moins deux ans sans travailler. Mon père est un homme riche et je ne dépense jamais inutilement. J'ai déjà acheté tout mon matériel : tente, sac à dos, corde, baudrier, piolet, crampons, réchaud, sac de couchage et j'en passe. Mon paquetage pèse au bas mot trente kilos. J'ai décidé de ne voyager qu'en auto-stop, car le train ou l'avion me feraient vite repérer. Je pars demain.

Rostov Sud de la Russie

Un samedi d'octobre. Enfin arrivé, après vingt heures de route depuis Budapest, capitale de la Hongrie. Rostov est une petite ville juste au nord de la Mer Noire, à l'extrême sud de la Russie. Le camionneur qui m'a conduit jusqu'ici s'appelle Ivan. Un type fort sympathique ma foi. Je crois pouvoir remercier mes parents de m'avoir forcé à apprendre aussi bien l'anglais. Tout va bien jusqu'à présent, hormis ce petit accrochage à la frontière suisse et ces voyous en Ukraine. Déjà un mois que je suis parti. Tout le monde dit qu'il est dangereux de faire de l'auto-stop dans les

pays de l'Est. Je ne suis pas d'accord. Ce sont des gens merveilleux et très sociables. Beaucoup me demandent d'où je viens, ce que je fais ici, où je vais. Bien sûr, je suis obligé de leur mentir, car je ne dois prendre aucun risque d'être retrouvé. Mon père est un homme de pouvoir et d'influence. J'ai pris un nom d'emprunt : Alexander. Je me fais passer pour un simple touriste aux yeux des autorités. J'ai décidé de rester trois jours ici. Je m'y sens bien et la mer n'est pas loin.

Dimanche. Le temps se gâte. Je peux voir au loin de gros nuages sombres s'amasser dans le ciel gris. Le tonnerre gronde et les éclairs frappent la mer. La tempête ne tardera pas à être sur la ville ; mais ma petite tente de nylon devrait pouvoir me protéger. Elle est faite pour résister à des vents de plus de cent vingt kilomètres-heure. Le paysage est tout de même incroyable. Là au sud, cette mer qui s'éveille, ce souffle, messenger avant-coureur de la tempête qui se lève, ce ciel, noir et dense, illuminé de l'intérieur par la foudre incandescente. Je crois comprendre un peu mieux les marins qui ne peuvent se lasser de leur mer. Je suis comme eux, mais fils de la Terre.

Lundi. Ça y est : la tempête est sur nous. Elle est bien moins belle et agréable que vue de loin. La pluie tombe à grands seaux et le vent déracine les arbres. J'ai un peu de compagnie dans ma petite tente. J'ai, ce matin, rencontré un vieillard qui dormait dans la rue. Il était habillé de haillons et pieds nus, maigre comme une aiguille. Il m'a fait pitié. Il ne pouvait tout de même pas passer la nuit dehors par ce temps. C'est ainsi que je l'ai invité à partager mon repas. Maintenant il dort dans mon sac de couchage : je le lui ai prêté pour la nuit. Il mérite un peu de confort après tant d'années passées dans la rue. Je peux bien me priver un peu, moi qui ai toujours vécu dans le luxe et la chaleur d'un foyer. Quel bonheur de pouvoir partager, se restreindre pour l'autre. Ce voyage m'apporte beaucoup, je sens déjà que j'ai changé. Je repars demain, dès que mon ami se sera réveillé.

Quelque part, au sud-est de la mer Caspienne

Mardi ou mercredi, novembre. Je suis perdu. J'ai commis une erreur de débutant : je suis sorti du cadre de ma carte et ai oublié d'en acheter une de la région. Je m'en suis rendu compte trop tard. Je pourrais rebrousser chemin, mais le premier village est à soixante kilomètres au nord, ma dernière escale. Me voici en pleine forêt et seule ma boussole me donne encore un certain point de repère. J'ai décidé de continuer vers le sud, puis de prendre à l'est pour l'Inde. Le soleil va bientôt se coucher, je dois monter mon campement.

Ce bois est interminable. Voilà deux jours que j'y marche sans trouver de sortie. Je mange un maximum de baies pour économiser mes vivres. Mais cet égarement a finalement un côté positif. Je suis loin de la civilisation humaine et en pleine nature. Ça fait du bien d'être vraiment seul, libre de tout mouvement. Je crains seulement les loups : je les ai entendus la nuit dernière. Je sens qu'ils me suivent mais n'osent attaquer en plein jour. Je ne peux discerner que leurs yeux scintillants dans l'obscurité des fourrés, entendre leurs pas feutrés sur le tapis de feuilles mortes, mais ils restent tout de même à bonne distance.



Ah Seigneur ! Cette fois-ci, j'ai bien failli y passer ! Je dois reprendre mon souffle et me calmer. Je suis toujours dans la forêt et les loups ont encerclé mon campement cette nuit. J'ai fait des feux tout autour de ma tente pour les éloigner. Malheureusement, je n'avais pas assez de combustible. J'ai emballé en vitesse mon paquetage et pris une torche. Je n'avais pas le choix : courir ou mourir. J'avais remarqué une falaise à environ un kilomètre la veille, alors que je me tenais sur une colline. Les loups étaient sur mes talons et l'un d'eux faillit me jeter à terre. Je lui assénai un grand coup de torche enflammée : son pelage s'embrasa, mais cela ne suffit pas à dissuader les autres. J'étais épuisé et j'allais abandonner quand j'arrivai enfin à la falaise. Sans attendre, je lâchai mon sac et escaladai la paroi, sans assurance. Je suis maintenant sur une petite corniche à environ cinq mètres du sol, sans nourriture, sans tente et une meute de carnivores affamés à mes pieds. Et comme si ma situation n'était pas assez catastrophique, je sens quelques gouttes qui commencent à tomber. Je suis vraiment mal barré.

Isabelle, notre dévouée vice-présidente, m'ayant sorti de ma somnolence, je vous propose un ouvrage qui évoquera bien des souvenirs pour « les anciens ». A cet effet, nous ne pouvons que les remercier de nous avoir amenés à découvrir la montagne en créant des clubs et associations.

Citadins au sommet

L'alpinisme genevois (1865-1970) :
un siècle d'histoire culturelle et sportive

Elodie Le Comte – 340 pages – Fr. 59. — Editions Slatkine



Prix Ador 2006, « Citadins au sommet », est le titre du mémoire de licence en histoire d'Elodie Le Comte.

Bien que Genève ne soit pas a priori une cité alpine, elle entretient, depuis l'épopée de H.B. de Saussure au Mont-Blanc, des liens privilégiés avec l'histoire des Alpes et de l'alpinisme. Dès la fin du XIX^e siècle, la ville a vu naître près d'une centaine de clubs de montagne, qui sont autant de manifestations de l'attrait des Genevois pour les activités alpines. Cet ouvrage entrecroise largement les parcours de trois sociétés : tout d'abord le Club alpin suisse, avec plus particulièrement sa section genevoise, créée en 1865 ; ensuite, le club de haute montagne Androsace fondé en 1920 sous le nom d'Ondine des Alpes, et enfin le GAO (groupe Alpin Ouvrier), fondé en 1945. L'on regrettera au passage que les Amis Montagnards soient aux abonnés absents, ce qui est certainement en liaison avec la discrétion des exploits de ses membres. Les férus d'histoire sont servis avec cette bible unique qui compile une documentation abondante, complétée d'une série d'entretiens (M. Vaucher, Jean-Jacques Asper, ...) et permet d'obtenir dans un seul ouvrage un ensemble d'informations qui étaient jusqu'alors très dispersées. Sa bibliographie quasiment exhaustive comblera les plus insatiables. Ce livre rend aussi hommage à certains acteurs qui, à des niveaux parfois différents, ont marqué un cercle, un style, une époque. J'ai particulièrement apprécié le récit de l'ascension de la Face nord de la Pointe Whympfer des Grandes Jorasses, ouverte par Walter Bonatti et Michel Vaucher, du 6 au 10 août 1964.▲

Reynald

Rééditions des guides classiques aux Editions Olizane

Dr Isabelle Philippe GUIDE MEDICAL DES ESPACES SAUVAGES



MANUEL DE MÉDECINE PRATIQUE POUR LE SPORT ET LE VOYAGE
3^e ÉDITION

Guide médical des espaces sauvages

Manuel de médecine pratique pour le sport et le voyage
3^e édition

Dr Isabelle Philippe - Fr. 38. —

Ski de randonnée Haut Valais

121 itinéraires de ski alpinisme,
dont les 4000 de Zermatt

2^e édition - François Labande - Fr. 39. —

SKI DE RANDONNÉE HAUT VALAIS



Ski de randonnée Hautes-Alpes

Ecrins, Queyras, Arves, Cerces, Parpaillon, Dévoluy
2^e édition

Emmanuel Cabau et Hervé Gallay - Fr. 39. —

SKI DE RANDONNÉE HAUTES-ALPES



Paul Trunz



Il y a eu l'Homme de Rio, le troisième Homme, l'Homme invisible, l'Homme orchestre et l'Homme de paille, l'Homme de la rue et l'Homme de la Manche... Lui, c'est l'Homme de la MAM! A la tête de la commission éponyme, il préside aux destinées de notre local... Et quel local! «Il», c'est Paul Trunz... Discret mais toujours présent, c'est à lui de gérer l'utilisation des lieux, d'encadrer les quarante personnes qui, bon an mal an, sont impliquées dans cette tâche et de veiller à la bonne entente qu'il s'agit d'y maintenir. Il faut donc être attentif et avoir l'œil à tout, ce qui, pour un opticien de profession, relève presque de la prédestination.

– Paul, par quelle voie es-tu arrivé au métier que tu pratiques?

- J'ai eu le malheur de perdre mon père à l'âge de douze ans, mais le bonheur de rencontrer peu après un homme aux qualités humaines et professionnelles

exceptionnelles - Guy Demont, une personnalité, en Suisse, dans le domaine de l'optique - qui allait devenir mon maître de formation et m'initier à tous les aspects de la branche.

– ... Presque un pléonasme en matière de lunetterie!

Ses études terminées et avant de pratiquer son métier de manière définitive, Paul décide de voir autre chose et de tâter des «petits métiers»: il fonde une entreprise de primeurs, achète pour la circonstance un petit camion, se fournit chez les producteurs de fruits et de légumes, pour les vendre, le matin, sur les divers marchés de la ville, courant les boulangers l'après-midi pour écouler les cageots de pommes qu'il s'est procurés.

Il retrouve son métier d'opticien au gré de quelques stages en Suisse romande. Et lorsque son mentor et ancien maître d'apprentissage lui propose une collaboration d'abord, et à terme une reprise de son affaire, Paul n'hésite pas et retrouve le quartier de Plainpalais, quittant la rue des Rois en conservant son nom, et gagnant le boulevard tout proche. C'est là qu'il exerce depuis un métier tout de précision et de finesse. Son souci de qualité et son goût pour la formation des jeunes le conduisent à être, vingt ans durant, commissaire d'apprentissage.

– Et la montagne dans tout ça?

- On peut presque parler de vocation tardive! Après avoir tâté du tennis pendant un bon bout de temps, je n'ai commencé le ski qu'à l'âge de trente-cinq

ans. Ce qui n'est pas aussi facile qu'à huit ou dix ans!... Et ce n'est qu'à un banal accident, et à ses suites médicales et physiothérapeutiques, que je dois d'avoir fait connaissance des Amis montagnards.

J'ai eu le bonheur d'être très vite intégré dans l'équipe «ski de rando» par Philippe Rossier et de pouvoir participer à des semaines mémorables, dans les Pyrénées, les Tatras et autres. Très vite également, je me suis senti attiré par l'alpinisme. Et là encore, que de bonheur partagé et la chance de pouvoir «tourner» avec des alpinistes aussi talentueux que Christophe et Marc.

– ... et depuis, comme Mac-Mahon durant le siège de Sébastopol, aux Amis, «j'y suis, j'y reste!»...

– Ça ne se discute même pas! Et j'ai une certaine conception de la montagne. Des positions un peu tranchées, parfois, et comme en matière d'optique, un souci pour la formation des jeunes, qui ont fait que je me suis retrouvé un beau jour à la tête de la Commission Alpinisme. Les responsabilités ne m'ont jamais trop effrayé car, avant même d'occuper cette fonction, j'avais déjà secondé Christophe Peretti dans l'encadrement des OJ du Club alpin et dans l'organisation d'expéditions au Mont Kenya et dans l'Himalaya.

– Des souvenirs de grimpe un peu plus précis?

– Nombreux... Peut-être le couloir Couturier à l'Aiguille Verte, des voies mythiques dans les gorges du Verdon, le Grand Capucin et, à coup sûr, l'arête Tronchet aux Grandes-Jorasses. Pour y avoir trouvé cette atmosphère exaltante et secrète des grands itinéraires alpins. Une solitude choisie dans un espace de rêve et de grandeur...

– Des expériences douloureuses?

– Bien sûr, j'ai perdu, comme probablement nous tous, des amis en montagne. Mais je n'ai jamais été confronté directement, par bonheur, à des drames ou à des accidents graves. Un épisode qui fera peut-être sourire, maintenant que les secours sont devenus, heureusement, plus sophistiqués et plus rapides: un simple accident, sur la Mer de glace, pour lequel nous n'avions pas appelé d'hélicoptère. Comme le funiculaire qui remonte au Montenvers n'existait pas, je me vois encore remontant les échelles avec la blessée sur le dos et Patrice nous assurant! Un sauvetage un peu artisanal...

– Le Métier, la Montagne, la MAM enfin, le troisième M de la série!

– J'ai appris par Christophe Peretti, à l'époque, et tout à fait incidemment, que son père voulait vendre l'ancienne chapelle de Saint-Georges et ses dépendances. Depuis le temps que le club passait de stamm en stamm, c'était peut-être le moment pour lui de poser ses valises! La suite, on la connaît, je ne vais pas refaire l'histoire ici, mais j'ai une pensée spéciale, tout de même, pour Marcel Peretti, qui nous a permis de concrétiser ce rêve inouï d'avoir un lieu aussi fabuleux pour réunir toutes ces générations d'Amis montagnards.

Paul se retrouve ainsi à la tête d'une Commission toute neuve, celle de la MAM. Il habite à deux pas, ce qui facilite certaines démarches mais multiplie les

responsabilités. Une commission importante puisque, d'une manière ou d'une autre, toutes les autres lui sont rattachées et qu'elle regroupe, au gré des circonstances, les individualismes les plus divers – et parfois les plus opposés. Il faut donc à Paul des talents de négociateur et de diplomate dignes des accords d'Oslo pour accommoder les envies des uns et les exigences des autres, les rondeurs de certains et les angles de leurs voisins, pour organiser l'occupation du mur de grimpe sans favoriser les uns en lésant les autres, se soucier du matériel, trouver des cuisiniers bénévoles pour des mardis soirs qui sont devenus une des traditions des plus chaleureuses et qui donnent à ce lieu ce qui fait son esprit et sa raison d'être. Une multiplicité des tâches à laquelle Paul se voue avec une constance et une présence sans faiblesse.

– Dernier chapitre, la famille...

- J'ai rencontré ma femme lors d'une course des Amis à la Pointe Isabelle. Bernadette travaille actuellement au sein d'une ONG qui se penche sur les problèmes liés aux maladies négligées, comme la maladie du sommeil en Afrique.

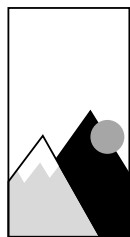
Mais pour la famille, le meilleur est pour la fin : Bernadette et Paul ont adopté il y a deux ans une petite fille qui répond au doux nom d'Ambre... «La petite voix qui vient de loin», comme l'annonçait si joliment son faire-part de «naissance». Une voix qui résonnera longtemps dans les alentours de la MAM et au milieu de son nouvel arrangement floral.▲▲

Propos recueillis par Pierre Chevalier

AMIS MONTAGNARDS

Club fondé en 1898
Section de ski affiliée à Swiss Ski

CP 5247 · 1211 Genève 11 · CCP 12-1799-1 · Internet : www.amis.ch - Réunions le mardi dès 19 h à la Maison des Amis Montagnards, Av. du Petit-Lancy 54a, 1213 Petit-Lancy



.....
Président: Denis Mégevand, ch. des Pontets 1F,
1291 Commugny, 022 776 23 07

Vice-présidente: Isabelle Terrier, Route de Choulex 3,
1253 Vandœuvres, 022 750 12 80

Rédacteur: Emmanuel Rossi, Route d'Annecy 56A,
1256 Troinex,
022 346 44 63 (privé), 022 388 44 36 (prof.)

.....
Trésorier: Roger Buehler, 022 740 35 52

Local: Paul Trunz, 022 329 75 95 (prof.)

Procès-verbaliste: Antje Schmitt, 022 784 67 37

Loisirs: Patricia Cottier Pellegrin, 022 753 15 13

Ski et surf: Manuel Sancosme, 022 753 40 09

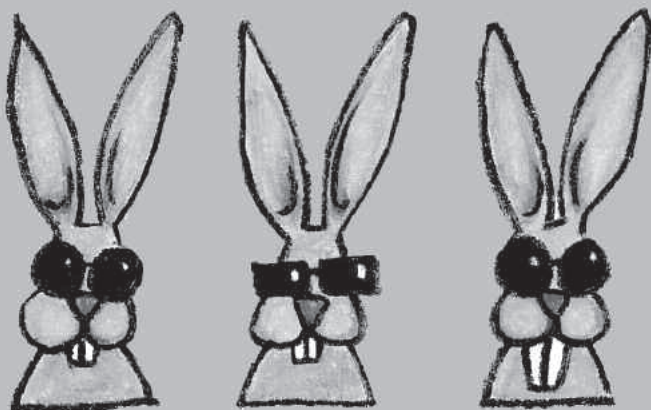
Jeunesse: Christian Pasquali, 022 300 14 44

Alpinisme: Guillaume Gerdil, 022 340 32 52

Chalet et Gym: Nathalie Meier, 022 736 18 21

Rando. pédestre et raquettes: Olivier Pavesi, 022 756 00 36

Rando. à ski: Adrian Holloway, 022 736 27 44



Lunetterie des Rois

Vos lunettes pour la montagne, le ski et rouler les œufs
avec/sans correction optique

Paul Trunz | bd Saint-Georges 75 | Genève | 022 329 75 95